

UNE VÉRITABLE BASE EXPÉRIMENTALE DE RECHERCHE SUR LA BIODIVERSITÉ MARINE À PORT RÉUNION

LE PLUS GRAND PORT DE L'OUTRE-MER FRANÇAIS S'EST ENGAGÉ DE MANIÈRE VOLONTAIRE À TRAVERS SON SDPN¹ À MIEUX CONNAÎTRE ET PRÉSERVER LES SECTEURS À FORTE VALEUR ÉCOLOGIQUE DE SON DOMAINE. IL SOUTIEN LE PROJET DE THÈSE DE LUDOVIC HOARAU, SUR L'ÉTUDE DES ÉCOSYSTÈMES CORALLIENS PROFONDS DE L'ESPACE PORTUAIRE.



INTERVIEW

LUDOVIC HOARAU
DOCTORANT EN BIOLOGIE MARINE

- Vous avez été recruté à Port Réunion pour y préparer votre doctorat. Comment ce projet a-t-il vu le jour ?

- J'ai rejoint l'équipe de Port Réunion en novembre dernier afin d'y entreprendre mon projet de thèse ECOMER, qui a pour objet l'étude et la gestion des écosystèmes coralliens mésophotiques à La Réunion, pour la valorisation du patrimoine naturel marin de Port Réunion. Nous avons signé une convention industrielle de formation par la recherche (CIFRE) en liaison avec l'unité mixte de recherche ENTROPY². Ce projet s'inscrit dans la continuité des inventaires marins de la zone portuaire réalisés par Port Réunion dans le cadre de son Schéma directeur du patrimoine naturel (SDPN). Inventaires qui ont mis en évidence une biodiversité insoupçonnée, et même la découverte de nouvelles espèces de crinoïdes et gorgones. Pour aller encore plus loin, le port a souhaité pousser les recherches dans la zone dite mésophotique, comprise entre -30 et -150 mètres, afin d'identifier les enjeux de cet environnement méconnu. L'occasion s'est présentée lors d'échanges tenus sur ce sujet entre Port Réunion et l'IRD. Pascale Chabanet, spécialiste

en écologie des poissons récifaux à l'IRD, a proposé à Port Réunion la mise en place d'un doctorant. Je débute donc ce travail sous la direction de Mehdi Adjeroud, directeur de recherche à l'IRD, Lucie Penin, maître de conférence à l'université de La Réunion et Priscille Labarrère, responsable du service Environnement et aménagement, côté GPMDLR.

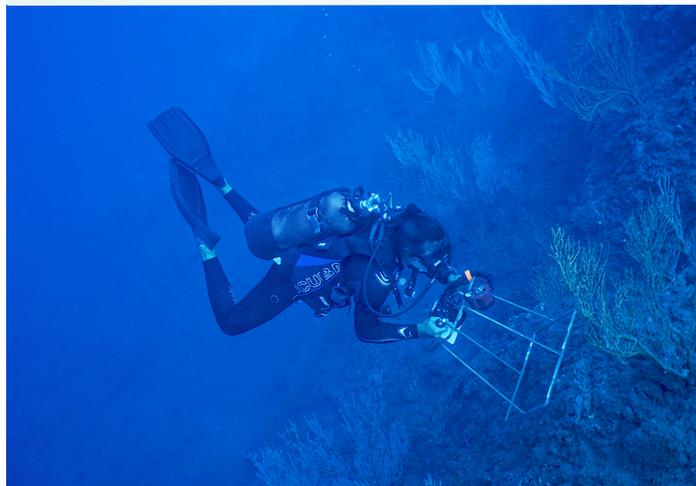
- Un résumé en quelques mots de votre étude ?

- Ce projet scientifique innovant cherche à inventorier et à caractériser les écosystèmes mésophotiques récifaux du port et de La Réunion, à examiner leur structure, leur fonctionnement et leur rôle avec le concours d'experts du monde entier, en vue d'une finalité à l'issue des travaux : la mise en œuvre d'un plan de gestion et de conservation des récifs mésophotiques vis-à-vis des activités de Port Réunion.

+ d'info ici : [projet de thèse ECOMER](#)

Pour consulter l'article scientifique publié en avril sur les premières découvertes de Ludovic Hoarau : [Diversity](#)

Diplômé d'un Master européen en Biodiversité et conservation marines, Ludovic Hoarau s'est spécialisé sur les récifs coralliens et sa biodiversité associée. Il s'implique aussi dans l'étude et la conservation des tortues marines, ainsi que dans l'association 3R (Réhabilitation du récif réunionnais), qu'il représente.



Dans le cadre de son projet de thèse, Ludovic Hoarau va étudier les massifs coralliens et leurs espèces associées, au sein de la zone mésophotique de l'espace portuaire. © Ludovic Hoarau

¹ Voir à ce sujet l'article paru dans notre numéro d'avril : [SDPN](#)

² Écologie marine tropicale des océans Pacifique et Indien.